

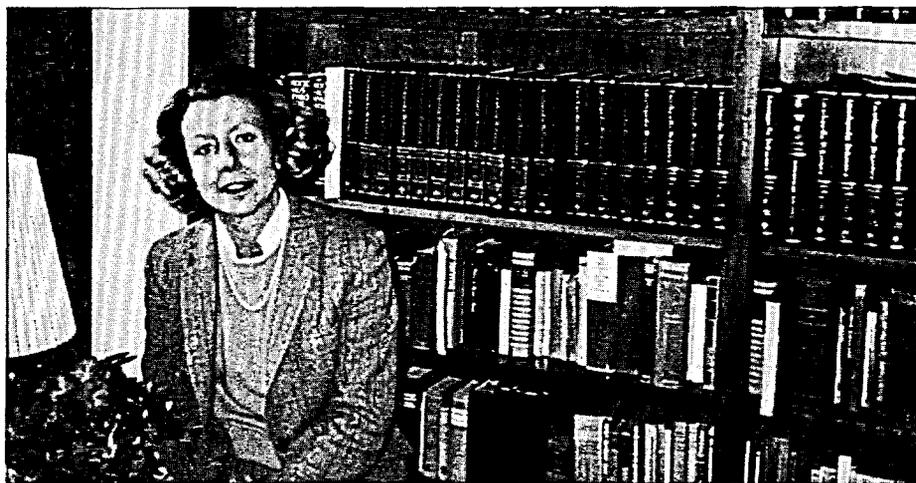
## □ EN TRANSITION AU PAYS ET À L'ÉTRANGER □

**L**e Secteur du personnel a accepté de collaborer à l'étude effectuée par Christine Hantel-Fraser « la vie dans le service extérieur canadien ». L'auteur, née en Europe, est une intellectuelle qui travaille pour son propre compte. Elle joint à un doctorat en sciences politiques une expérience de 20 années dans le service extérieur en tant qu'épouse d'agent et mère de quatre enfants, avec affectations antérieures à Bonn, Moscou et Bruxelles.

À la différence du rapport McDougall, qui était axé sur le service extérieur en tant que profession, l'étude en cours est une enquête relative aux effets du service extérieur canadien sur la vie de son personnel permutant et de leur famille. Elle cherche à dresser un tableau aussi vaste que possible de la nature complexe de la vie sous les auspices du service extérieur à l'intention : 1. des membres de la communauté du service extérieur — 2. des futurs membres du personnel du service extérieur — 3. des ministères fédéraux chargés de la gestion du service extérieur.

Tous les employés permutants du service extérieur et leur famille, tant au niveau du personnel de soutien que des agents, sont invités à contribuer à cette étude. Des questionnaires seront envoyés aux employés, à leur conjoint et à leurs enfants. La communication avec le personnel en poste à l'étranger se fait au moyen de la valise diplomatique, mais le personnel basé à Ottawa, leur famille, ainsi que les employés permutants à la retraite, ont une chance d'ajouter de vive voix leurs opinions aux réponses de leur questionnaire écrit à l'occasion des entrevues. Ces réponses seront tenues confidentielles.

Quelle est la nature de la vie dans le service extérieur canadien? Deux caractéristiques la distinguent de celle de la vie dans la plupart des autres pro-



*Madame Christine Hantel-Fraser*

fessions : 1. un haut degré de mobilité entre les diverses parties du monde, qui a pour conséquence de créer un état permanent de transition. 2. une exposition, tout au long de leur vie, à des cultures étrangères.

Quels sont les gens qui choisissent de mener ce genre de vie et pourquoi optent-ils ainsi? Quelle est la composition de leur famille et quelles études ont-ils faites? Comment perçoivent-ils le service extérieur et les qualités qu'ils possèdent pour ce genre d'existence? Dans quelle mesure le processus de recrutement détermine-t-il si le candidat peut rester maître de sa vie s'il passe d'une culture étrangère à une autre? Quelle est la composition de la famille, et quelles sont les études faites par les conjoints qui, généralement, héritent de la vie du service extérieur à cause de la profession de leur mari, sans qu'on leur demande si c'est à leur goût ou non. Comment les conjoints et les enfants perçoivent-ils leur rôle dans le cadre de la vie au service extérieur?

L'enquête sur la nature de la vie du service extérieur et sur la personnalité des employés et leur famille qui ont opté pour cette vie préparera le terrain en vue de la partie principale de

l'étude, consacrée à l'effet que la réalité quotidienne du déracinement et de la transplantation exerce sur les personnes et sur les relations sociales à l'intérieur de la famille. Comment les gens réagissent-ils au fait d'être séparés quasi éternellement de leur culture, leur soutien familial, leurs amis, leur voisinage, leur propre maison, et les services de santé, d'enseignement et de loisirs qui leur sont familiers? Dans quelle mesure peuvent-ils procéder à la réadaptation qu'exigent de nouveaux pays, de nouvelles cultures, langues, maisons, écoles et nouveaux amis, tout en souffrant encore d'avoir dû rompre des liens antérieurs? Comment tout cela influence-t-il et façonne-t-il l'évolution de l'individu, le développement de la personnalité d'un enfant? Il peut surgir une foule de problèmes particuliers qui se traduisent par un sentiment général de désorientation, d'instabilité, d'aliénation et d'isolement.

Mais les réactions négatives prédominent-elles? Le fait que le Ministère n'ait pas de difficultés à recruter ou à conserver du personnel semble indiquer que la vie du service